

**Synthèse**  
**Formation n°2 - CP Dédoublés**  
*6 et 9 novembre 2017*

---

**Programme de la journée**

**Matin :**

- **Analyse des évaluations CP en lecture**
- **Comment travailler l'encodage?** *Isabelle Goubier-Sène (IEN 19c)*
- **Comment travailler la reconnaissance des lettres ?** *Catherine Dorion (CPC 19c)*

**Après-midi :**

- **Quels repères pour l'apprentissage de l'écriture cursive ?** *Catherine Mesme (PEMF – CP dédoublés), Julie Berge (CPC 20b)*
  - **Analyse des méthodes de lecture**
- 

**1- Analyse des évaluations CP**

**a- Les objectifs de l'analyse des évaluations CP**

- Identifier les compétences échouées dans un but de remédiation
- Mieux comprendre les difficultés et les stratégies des élèves

**b- Le bilan**

- Les réussites: les exercices de phonologie, de catégorisation, l'exercice de compréhension
- Certains items ont cependant posé des difficultés :
  - le repérage de phonèmes d'attaque et de rime (complexité des consignes ?)
  - l'argumentation, l'explicitation de la démarche de catégorisation malgré une catégorisation réussie.
- Les compétences échouées : les compétences d'encodage et d'écriture.

**c- Focus sur les compétences langagières en lien avec la catégorisation**

- Il est difficile pour un élève de cycle 1 d'identifier un critère de catégorisation et d'expliciter ses choix
  - La compétence *apprendre à comprendre* est difficile à mener.
- L'enseignant.e doit aider les élèves à :
- identifier un critère
  - trouver les mots justes pour justifier ce choix
  - maintenir ce critère tout au long de la tâche.
- Cette démarche permet de solliciter le langage d'évocation qui exige un véritable enseignement.
    - Le langage d'évocation est maîtrisé par les élèves possédant la culture scolaire
    - En REP+, les élèves relatent moins à l'extérieur de l'école, ce qu'ils font en classe et ne verbalisent pas ce qu'ils ont appris.

- L'un des objectifs en REP+ est de dépasser le langage de situation qui accompagne une situation vécue et de permettre à tous les élèves d'accéder au langage d'évocation.

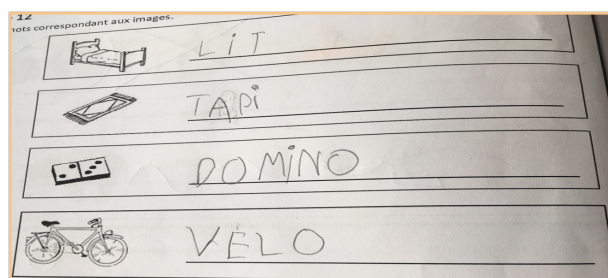
- Le langage d'évocation est un langage décontextualisé qui renvoie à la mise en récit. Il s'agit de la capacité à mettre des mots sur une situation dans le but de la communiquer à quelqu'un qui ne l'a pas vécue.

## 2) Comment travailler l'encodage ?

### a- Les stades d'apprentissage de la lecture

*L'analyse de productions d'élèves sur l'exercice d'encodage de l'évaluation nationale, permet de catégoriser les compétences des élèves en fonction des stades d'apprentissage de la lecture.*

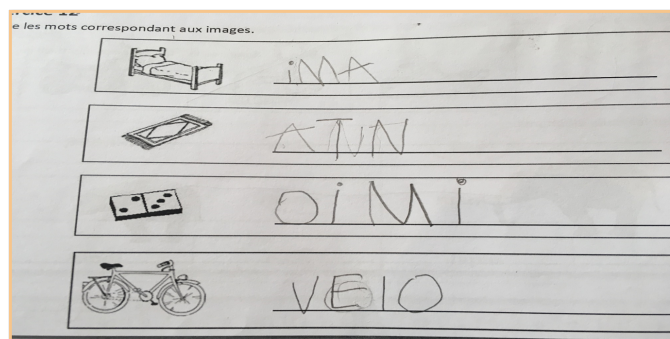
- L'élève qui encode le mot « lit » LIT ou le mot « tapis » TAPIS est au **stade de l'encodage orthographique**. L'élève qui encode le mot « tapis » TAPI ou le mot « lit » LI est au **stade de l'encodage alphabétique**.



- Il y a correspondance graphophonologique et orthographique
- Les élèves ayant encodé correctement le mot « lit » sont des élèves performants à ce stade de l'année.

*Pistes de travail pour accéder au stade orthographique (cf. points c, d, e, f))*

- Certains élèves sont au **stade analogique** :

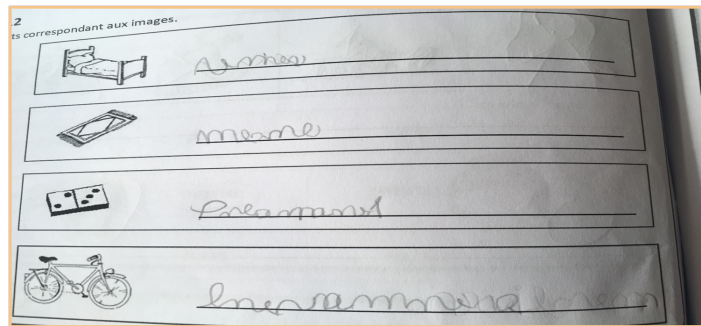


- Ils ont compris que les lettres pouvaient coder des sons même si cela reste très approximatif.
- Il s'agit du profil majoritaire des élèves de l'académie en début d'année de CP.
- Ces élèves écrivent certaines lettres du mot, ne respectent pas toujours l'ordre des lettres dans le mot, se trompent dans la correspondance phonème/graphème. L'encodage n'est pas encore construit de manière alphabétique.

*Pistes de travail pour dépasser cette étape*

- Ritualiser l'encodage pour amener les élèves à repérer avec quelles lettres on encode les phonèmes.
- Cette situation d'encodage peut-être travaillée dès la maternelle.
- En CP, encoder tous les jours en commençant par les syllabes simples.
- Décomposer, accompagner, verbaliser le travail d'encodage.  
*De quelles lettres a-t-on besoin pour écrire « ta » ? Trouvons les lettres sur l'alphabet de la classe, trouvons les syllabes dans le syllabogramme ou dans les listes (collections) de mots possédant la même syllabe (table, tableau, Tatania, tata, Gaétane, ...)*
- Proposer ensuite l'encodage de mots réguliers (transparents) tous les jours, plusieurs fois par jour.
- Faire épeler le mot après l'essai d'encodage constitue une démarche efficace pour mémoriser les lettres de l'alphabet
- Des éléments de différenciation : encodage de syllabes, encodage de 2 à 4 mots en fonction des compétences des élèves.

Remarque : *accepter toutes les écritures. Quand les élèves encodent à cette période de l'année, ils peuvent le faire en capitales d'imprimerie, ne pas exiger la cursive s'ils ne sont pas encore experts de cette écriture.*

**- Certains élèves sont au stade logographique**

- Ils laissent une trace graphique.
- Ces élèves ont compris que la consigne exigeait une écriture.
- Cette procédure est typique du niveau de MS (vers 3-4 ans, l'élève est en mesure de repérer un logo significatif d'un mot ou pseudo mot prononcé).

*Pistes de travail pour dépasser cette étape :*

- Envisager un travail individuel avec ces élèves pour les aider à comprendre que les lettres codent les sons. Ils doivent réaliser que ce qui s'entend, s'écrit avec des lettres.
- Le travail sera long pour travailler la correspondance graphophonologique. On commencera par le repérage phonologique au niveau de la syllabe et des phonèmes vocaliques.

**b- Focus sur la voie directe et la voie indirecte en lecture**

Il existe 2 types de procédures d'identification des mots :

**- la voie indirecte**

- La lecture des mots se fait à partir des correspondances graphophonologiques.
- Il s'agit de la voie la plus coûteuse pour les élèves. Il faut l'exercer et avoir pour objectif de la dépasser. Les activités d'encodage et d'écriture essayée l'exercent. C'est l'expertise de cette voie qui permettra aux élèves de la dépasser.

- Les élèves non lecteurs au cycle 3 sont ceux qui utilisent toujours la voie indirecte. Par conséquent, ils continuent de déchiffrer les graphèmes et ne lisent pas les mots par voie directe. La surcharge est telle qu'ils ne peuvent pas se concentrer sur la compréhension.

#### - la voie directe

- C'est l'objectif de l'apprentissage de la lecture dès le CP.
- La voie directe relève d'une activation automatique. Elle permet la reconnaissance de mots connus, déjà rencontrés.
- Le stade orthographique relève de la lecture en voie directe.
- Il est toujours beaucoup plus difficile de revenir sur l'écriture des mots dont l'orthographe est incorrecte. L'écriture orthographique doit être enseignée et attendue des élèves dès le CP.

*Il est important de dire aux élèves qu'on ne peut pas comprendre ou reconnaître un mot écrit quand ce mot n'est pas orthographiquement correct.*

#### c- L'apprentissage de la copie parallèlement au travail d'encodage

- Il est essentiel que les élèves développent leurs stratégies de copie : lettre par lettre, syllabe par syllabe, morphème par morphème, mot par mot, groupe de mots par groupe de mots.

- Pour entraîner la mémorisation orthographique
- Pour améliorer la vitesse de copie. Au cycle 3, il existe une grande hétérogénéité des compétences en copie.

- Eléments de différenciation

- Proposer des syllabes pour les élèves plus en difficultés, des mots, des phrases pour les plus experts.

**Ressources** : site Français à l'école, de l'académie de Paris (onglet ressources, lien copie)

[https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_1349247/copier](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1349247/copier)

#### Une activité d'apprentissage : le transport copie

- Le mot à copier n'est pas sous les yeux des élèves (modèle derrière le tableau, dans le couloir, ...) qui doivent donc aller le chercher, le mettre en mémoire pour pouvoir l'écrire.

- Augmenter progressivement la longueur du mot pour que les élèves expérimentent les obstacles, éprouvent leurs stratégies.
- Utiliser des mots en correspondance avec les phonèmes étudiés en classe.
- Faire expliciter et partager les différentes stratégies de copie pour enrichir le répertoire des stratégies individuelles pour faire progresser les élèves.

- Le travail de copie permet la mémorisation orthographique

- Réactiver les mots copiés, dans d'autres séances de copie afin de ne pas solliciter uniquement la mémoire de travail mais aussi la mémoire à long terme.

*Un mot doit être rencontré en moyenne 7 fois pour être mémorisé.*

#### d- La mémorisation des mots outils

- Une liste de fréquence lexicale au cycle 2 est disponible sur eduscol

<http://eduscol.education.fr/cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html>

- Quelques éléments pour mettre en place une démarche d'apprentissage des mots-outils

- Les mots sont appris en classe et non à la maison
- On écrit le mot au tableau, on l'épelle, on « le voit écrit dans sa tête », on efface le mot lettre par lettre, on se remémore les lettres.
- La réactivation en mémoire des mots appris est essentielle.
- La différenciation : entre 1 mot pour les élèves en difficulté jusqu'à 5 mots pour les lecteurs experts dans la semaine
- Le choix des mots : alterner des mots-outils comme « AVEC » avec des mots dont la représentation sémantique est plus évidente comme « AMI », « JUDO », ...

### e- Le travail sur les morphèmes lexicaux et grammaticaux

- Le travail sur les morphèmes touche au traitement des lettres muettes
  - Elles doivent être prises en compte au CP car elles sont présentes dans 80% des phrases ou textes présentés aux élèves.
- Le morphème est une unité sémantique à l'écrit, à l'intérieur d'un mot. Il existe :
  - des morphèmes lexicaux (le radical, le suffixe, le préfixe)
  - des morphèmes flexionnels qui font varier le mot de manière grammaticale (les marques du genre et du nombre dans le groupe nominal, les désinences verbales).
- Certains élèves appréhendent mieux la conscience morphologique que la conscience phonologique.
  - La conscience morphologique est intéressante à proposer aux élèves en difficulté parallèlement à l'approche phonologique.
  - Il s'agit d'une imprégnation, une familiarisation dont les élèves vont pouvoir se servir.

Un exemple : le mot coupure

- Si l'approche est phonologique, les élèves s'interrogent sur le graphème à utiliser pour écrire le premier phonème et ont donc le choix entre « c, q, k ».
- Si l'entrée est morphologique, les élèves peuvent s'appuyer sur les listes de familles de mots élaborées au fur et à mesure des rencontres dans les textes de lecture (les collectes de mots) pour écrire le morphème « coup » : couper, coupure, découper, découpage,...

#### Ressource:

- Fiche ressource éducol CP 100% de réussite, vocabulaire

### f- Les dictées

#### La dictée recherche

##### Référence : André Ouzoulias

- La démarche :
  - L'enseignant.e prépare et dicte une phrase que les élèves pourront écrire avec leurs outils référents ou à partir d'un texte, d'une poésie, du texte de la méthode.
  - Collectivement, on repère le nombre de mots qui composent la phrase.
  - Chaque mot est représenté par un trait plus ou moins long en fonction du nombre de mots.
  - Les élèves cherchent les mots dans les outils de la classe, ils le recopient pour composer la phrase.
  - Cet exercice peut être proposé dès la GS.
- Des éléments d'aide et de différenciation :
  - Restreindre la recherche à un ou deux mots pour les élèves les plus en difficulté.
  - Illustrer la phrase par des images afin de soulager la mémoire de travail des élèves qui peuvent ainsi se remémorer plus facilement la phrase dictée par l'enseignant.e.

**La dictée dialoguée**

- La démarche :

- Cette dictée est réalisée en petit groupe en présence de l'enseignant.e.
- L'enseignant.e propose une phrase à écrire et questionne les élèves sur ce qui peut faire obstacle à l'écriture de cette phrase.
- Le groupe dialogue sur l'orthographe des mots : les mots sont épelés, les morphèmes sont identifiés, la recherche des différentes graphies possibles fait l'objet d'une réflexion collective.
- Chaque élève écrit seul la phrase suite à la réflexion orthographique.

**La dictée hebdomadaire**

- La démarche:

- La phrase dictée s'enrichit au fur et à mesure de la semaine.

Exemple : dictée du lundi : *la souris*

dictée du mardi : *La souris courait.*

dictée du mercredi : *La souris courait vite.*

dictée du jeudi : *La souris grise courait vite.*

dictée du vendredi : *La petite souris grise courait vite.*

- Les dictées sont réalisées sur le même support pour que les élèves puissent se référer à la dictée réalisée la veille et se concentrer sur le nouveau mot. On peut cacher les premières phrases et soulever le cache si nécessaire.
- Les élèves peuvent ainsi s'appuyer sur la phrase mémorisée mais ils ont également la possibilité d'aller rechercher ce qui a été dicté la veille.

**La dictée sans erreur,**

Référence : André Ouzoulias (cf les MACLE)

- La démarche :

- Une phrase constituée de mots connus des élèves est dictée.
- La phrase modèle a été préalablement écrite au dos de la feuille qui sert de support d'écriture aux élèves.
- Quand un élève doute, il pose son stylo, retourne sa feuille pour aller chercher ce qui lui pose problème, le met en mémoire pour ensuite pouvoir l'écrire au recto de la feuille.
- L'élève indique par une croix le nombre de fois où il a retourné la feuille.
- L'objectif annoncé est que le recours au modèle soit de moins en moins fréquent.

**La dictée négociée**

La démarche :

- Cette dictée peut être proposée après la dictée dialoguée, en fin d'année de CP puis dans les niveaux de classe suivants.
- Les élèves négocient, comparent, argumentent, cherchent dans les écrits de la classe pour écrire correctement ce qui a été dicté.

**Ressource :**

- Fiche éduscol CP 100% de réussite Dictées

**g- La production écrite au CP**

La production d'une phrase écrite est à distinguer de l'exercice d'encodage d'un mot. Il est possible d'utiliser la procédure d'encodage d'un mot à l'intérieur d'une phrase à produire mais une phrase ne peut pas être encodée par des élèves de CP car elle est obligatoirement orthographique.

Elle ne peut donc être conçue qu'à partir d'une structure donnée telle que proposée dans les albums :

- « Une histoire sombre, très sombre »
- « Bon appétit monsieur lapin »
- « Les petits riens »
- « Moi, j'adore, la maitresse déteste »
- « Il ne faut pas habiller les animaux »
- ...

ou à partir de comptines, de poésies, ...

Il est fondamental de s'assurer, dans cette période d'apprentissage, que les élèves produisent de manière orthographique et non phonétique. Le risque est majeur. Quand ils auront mémorisé des structures grammaticales, ils les utiliseront automatiquement dans leurs écrits dits « libres ».

**Ecrire pour apprendre à lire :**

- Emilia Ferreiro : « L'écriture avant la lettre » Hachette éducation
- André Ouzoulias : Lecture Ecriture, quatre chantiers prioritaires, Retz

Documents en annexe



- Viviane Bouysse : Conférence Périgueux : diaporama en annexe

### 3) Comment travailler la reconnaissance des lettres ?

#### a- Un enseignement explicite

- L'apprentissage du nom des lettres relève d'un enseignement explicite.
  - Il s'agit de questionner les élèves sur l'intérêt d'apprendre le nom des lettres et de les mémoriser, d'ancrer cet apprentissage dans le vécu des élèves pour lui donner du sens.
- On utilise les lettres pour :
  - épeler un mot pour qu'un autre puisse l'écrire.
  - lire dans la vie quotidienne, à l'école, à la maison
    - des sigles RATP, le M de métro
    - les initiales désignant le nom des classes à l'école (CP, CM2...)
    - des codes comme ceux permettant de se situer dans un tableau à double entrée (C3-B6), se repérer sur le plan
  - ranger les mots par ordre alphabétique (la liste des élèves dans la classe, les fiches de renseignements, le dictionnaire).

#### b- Des difficultés liées au concept de symétrie

- D'un point de vue cognitif, il n'est pas évident pour les élèves de distinguer la lettre M de la lettre W, par exemple ou bien d'orienter correctement la lettre S à l'écrit.
- La représentation spatiale de la lettre est parfois même en contradiction avec ce qui est enseigné dans d'autres domaines d'apprentissage.
  - En géométrie : le carré reste un carré quelle que soit son orientation dans l'espace.
  - En calcul : le résultat d'une addition est inchangé quel que soit l'ordre des termes (principe de commutativité de l'addition)  
 $3 + 4 = 4 + 3 = 7$
- Cette particularité liée à l'écriture de lettres doit être explicitée aux élèves.
  - Il s'agit de verbaliser les confusions, de s'entraîner à reconnaître les lettres en variant les entrées et les supports.

#### Ressources :

*Vous trouverez les illustrations des pistes de travail énoncées ci-dessus ainsi que des références d'albums et de documentaires permettant de travailler la reconnaissance des lettres, dans le power point joint à cette synthèse.*

#### c- Des pistes pour travailler la mémorisation des lettres

Le recours à des supports variés permet de faire appel aux différents types de mémoire.

##### - La mémoire auditive

Supports : des comptines, des poésies qui évoquent la forme des lettres

##### - La mémoire visuelle

Des outils pour travailler la reconnaissance des différentes graphies de lettres.

- Le clavier de l'ordinateur permet d'aider les élèves à passer d'une écriture à l'autre. Le modèle est écrit en cursive, le clavier est composé de lettres en capitale d'imprimerie, les mots copiés apparaissent en script à l'écran.
- Les jeux comme le memory de lettres de différentes graphies (lettres à appairer) ou le loto des lettres
- Les repères de couleur pour aider les élèves à s'orienter sur une page, sur les lignes du cahier pour écrire les lettres.

### - La mémoire kinesthésique

- Il s'agit d'activer la mémorisation par le geste, le passage par le corps.

Situations :

- Ecrire sur des supports très grands, au sol, sur un support vertical
- Ecrire les lettres en l'air avec le doigt
- Reconnaître les lettres par le toucher à l'aveugle (principe des lettres rugueuses)
- Tracer des lettres dans le dos
- Confectionner son prénom avec du papier aluminium
- En EPS, former les lettres de l'alphabet à plusieurs en utilisant le corps

## 4- Quels repères pour l'enseignement de l'écriture cursive ?

Un des objectifs de l'école est d'**apprendre aux élèves à respecter le « code de l'écriture »** avec des formes de lettres, des dimensions, enchaînement et mise en page.

Il est nécessaire de faire acquérir aux élèves une **écriture fluide, claire, lisible**.

La maîtrise du geste d'écriture est un apprentissage progressif qui commence à l'école maternelle et se poursuit au cycle 2 de manière systématique.

Un geste de plus en plus automatisé va libérer l'élève des contraintes graphiques. Il pourra alors se concentrer davantage sur ce qu'il écrit.

L'objectif de l'apprentissage de l'écriture est de donner à l'enfant les moyens de communiquer par un code reconnaissable par tous, mise en œuvre avec économie et facilité. L'écriture doit aussi être présentée aux élèves comme un moyen de communication (on écrit pour..., pour être lu par quelqu'un).

Les études ont montré une forte corrélation entre l'apprentissage de l'écriture et de la lecture. Lecture et écriture sont intimement liées.

Les programmes le rappellent

« **En relation** avec toutes les autres composantes de l'enseignement du français et en particulier **avec la lecture**, les élèves acquièrent peu à peu les moyens d'une écriture relativement aisée. »

Cet apprentissage du geste graphique peut et doit être source de plaisir et d'autonomie pour les élèves et cela dès le CP.

### L'enseignement de l'écriture

L'enseignement est très guidé, très dirigé pour donner les meilleures indications.

L'enseignant accompagne le geste de nombreuses verbalisations et accorde de l'importance au langage d'accompagnement de l'action. Il utilise un langage précis et régulier.

L'écriture est une activité fondamentale, qui va être réitérée de jour en jour. Il faut qu'elle soit bien apprise mais aussi exercée, entraînée.

Cela suppose de la réitération dans un contexte d'encouragement de l'enseignant.

L'apprentissage de l'écriture doit accompagner celui de la lecture. Cela a un effet important sur l'enregistrement, les élèves arrivent mieux à distinguer les lettres les unes des autres. L'identification visuelle est facilitée. L'apprentissage de la calligraphie doit donc accompagner celui de la lecture. Le fait de tracer les lettres participe à leur mémorisation.

### Acquisition du geste de l'écriture cursive : passer par le corps

- dans la cour de récréation : marcher sur une lettre (ou des lettres) tracée(s) en grand à la craie au sol.
- dans la salle de classe : marcher sur une corde de la forme de la lettre...
- tracer en l'air la lettre, l'enseignant tournant le dos à ses élèves.
- travailler l'enchaînement des lettres entre elles

- tracer les lettres avec son doigt sur la table
- tracer les lettres sur une feuille blanche A4, sur l'ardoise...
- écriture sur 1 ligne
- écriture entre 2 lignes espacées de 3 mm, de 2 mm : « autoriser » les élèves à franchir les deux lignes : p, t....) puis sur un cahier Seyès élargi/agrandi, sur un cahier Seyès.

### **Des conditions de travail favorables**

**La tenue corporelle** : pieds au sol, fesses au fond de la chaise, dos appuyé sur le dossier ou légèrement penché en avant, chaise proche de la table, rôle de la deuxième main. Pour un meilleur confort, la feuille ou le cahier doit être légèrement incliné vers la gauche pour le droitier, vers la droite pour le gaucher.

Un temps d'échauffement peut précéder la tâche d'écriture. Il permet de mettre les élèves en condition en assouplissant les articulations et de centrer sur la tâche.

**La tenue de l'outil scripteur** : entre la pulpe du pouce et la dernière articulation du majeur, faute de quoi la pince n'est pas solide. L'index guide l'outil en suivant le trajet de l'écriture de la lettre, du mot.

**Le choix des outils** : rechercher des outils ergonomiques, privilégier en début d'apprentissage l'utilisation d'un stylo bille (les crayons de papier sont souvent de mauvaise qualité).

**Le choix des supports** : préférer l'utilisation d'un cahier. Le lignage adapté à l'habileté d'écriture de chaque élève : deux lignes de 3 mm, deux lignes de 2 mm, Seyès agrandi, Seyès ordinaire.

### **Des affichages de référence**

**L'aménagement du plan de travail** : les tables ne sont pas être encombrées mais libérées de tout objet inutile.

### **L'apprentissage des lettres**

L'apprentissage de la lettre inclut la reconnaissance de sa forme, l'apprentissage systématisé de son tracé et de sa place.

L'enseignant trace la lettre devant les élèves en verbalisant le geste, le sens et la levée de main.

Les entraînements sont nombreux et les supports divers (ardoise, support plastifié, papier).

Un travail gestuel qui encode le mouvement indépendamment de l'outil peut être une étape qui participe à l'appropriation et à la mémorisation du geste. La lettre peut être tracée sur un plan vertical dans l'espace les yeux ouverts, les yeux fermés. Elle peut être tracée sur la table.

Il est intéressant de faire écrire les élèves sur une ligne de maintien dès la grande section quand cela est possible. L'intervention du lignage est nécessaire afin de normaliser les dimensions, de donner un ordre de grandeur entre les lettres.

### **L'écriture de mots**

Il est important de faire écrire d'emblée des mots et dès que possible, de courtes phrases aux élèves pour qu'ils acquièrent le recodage nécessaire à une liaison fluide entre les lettres et pour que l'écriture fasse sens pour eux au fur et à mesure qu'ils écrivent.

Les attaches entre les lettres, les ligatures, sont de loin ce qui représente la plus grande difficulté pour les élèves. Les déformations sont nombreuses, en particulier pour les ligatures des lettres à terminaison « haute » (lettres b, v, w). La forme de la lettre, les traits d'attaque et traits de sortie, sont autant d'obstacles pour les élèves qui doivent enchaîner les lettres pour former un mot.

### **Ressources**

Sur le site Eduscol, *les différents documents ressources* du programme de cycle 2 qui ont pour thème l'écriture :

- [L'apprentissage de l'écriture au cycle 2 : introduction](#)
- [Les préalables à l'apprentissage de l'écriture cursive](#)
- [La mise en œuvre de l'enseignement de l'écriture cursive](#)

- Comment conduire une séance d'écriture ?

**Le guide référent de l'écriture** distribué lors de la formation aussi accessible sur le site « Français à l'école ».

[https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2016-06/guide\\_referent\\_de\\_leciture.pdf](https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2016-06/guide_referent_de_leciture.pdf)

## 5) Analyse des méthodes de lecture utilisées dans les classes de CP dédoublés

Les différentes méthodes ont été analysées à l'aide du questionnaire de Patrice Gourdet, professeur à l'ESPE de Cergy. Les champs de compétences suivants ont été questionnés :

- la maîtrise du code
- la compréhension des phrases, des textes
- l'écriture de mots, de phrases, de textes.

La restitution collective a permis de mettre en avant les atouts et les éléments à renforcer pour chaque méthode.

### Ressources transmises avec cette synthèse :

- le questionnaire de Patrice Gourdet
- le tableau comparatif des méthodes de lecture

Faire le choix d'une méthode de lecture au CP est judicieux, notamment lorsque l'enseignant.e exerce pour la première fois sur ce niveau de classe.

Trouver la « bonne méthode de lecture » n'est pas simple, tant les propositions éditoriales sont nombreuses.

Le tableau comparatif des méthodes utilisées par les enseignant.e.s actuel.le.s de CP dédoublés sur l'académie de Paris est d'une part non exhaustif et d'autre part le fruit des remarques de ces enseignant.e.s.

Ce qu'il faut retenir pour choisir une méthode en adéquation avec les préconisations du ministère (programme 2016) et des chercheur.e.s :

### Une méthode pour travailler le code :

- qui présente des exercices phonologiques et phonémiques en lien avec la progression proposée dans la fiche éducol CP 100% de réussite
- qui propose un entraînement du principe alphabétique, de l'oral vers l'écrit, de ce qu'on entend vers ce qu'on écrit, du phonème au graphème et inversement
- qui présente des collections de mots à partir des lettres muettes du point de vue lexical, voire du point de vue grammatical (fabrication des mots, réseaux de mots)

**Des albums de la littérature de jeunesse** (éviter les « albums » spécifiquement écrits pour la dite méthode) **pour travailler la compréhension :**

- qui permettent d'entendre des histoires et de travailler les stratégies de compréhension

- qui résistent à une compréhension littérale en offrant le plaisir de chercher l'implicite de l'histoire (les émotions et les états mentaux des personnages, les causes et les conséquences des actions, ...)
- qui accroissent le répertoire lexical des élèves

**Des documentaires pour travailler la compréhension :**

- qui développent les univers de référence et les connaissances des élèves en questionnant le monde
- qui accroissent le répertoire lexical des élèves